

Impliquer les partenaires communautaires dans l'amélioration de la prise en charge des cas de violences sexuelles au Burundi

Guide des animateurs pour le
travail en équipe

RESPOND/Burundi



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN



©2013 EngenderHealth (The RESPOND Project)

The RESPOND Project
c/o EngenderHealth
440 Ninth Avenue
New York, NY 10001 U.S.A.
Téléphone: 212-561-8000
Fax: 212-561-8067
e-mail: info@respondproject.org
www.respondproject.org

Cette publication est rendue possible par le généreux support du peuple américain via l'Agence des États-Unis pour le développement international (U.S. Agency for International Development (USAID) selon les termes d'un accord de coopération GPO A 000 08 00007 00. Les contenus sont la responsabilité du projet RESPOND EngenderHealth et ne reflètent pas nécessairement les vues d'USAID ou du gouvernement des États-Unis. ©2012 EngenderHealth (The RESPOND Project)

Cet ouvrage est titulaire d'une licence non enregistrée sous le Creative Commons Attribution-Noncommercial-Share Alike 3.0. Pour voir une copie de cette licence rendez-vous sur le site <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/>.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Imprimé sur papier recyclé.

Citation suggérée: Le projet RESPOND 2012. *Impliquer les partenaires communautaires dans l'amélioration de la prise en charge des cas de violences sexuelles au Burundi : Guide des animateurs pour le travail en équipe*. New York: EngenderHealth/The RESPOND Project.

Remerciements

Les activités et d'exercices de ce manuel ont été basés ou adaptés à partir du curriculum *Faire participer les garçons et les hommes à la transformation des rôles masculins et féminins : manuel d'éducation pour le travail en équipe* (The ACQUIRE Project / EngenderHealth et Promundo). Ce guide a été adapté pour le Projet RESPOND au Burundi par Ashley Jackson et Fabio Verani, EngenderHealth, et Joseph Mujiji, consultant.

Le développement et l'essai sur le terrain du guide de formation ont été financés grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de la Mission de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) au Burundi à travers le plan d'aide d'urgence pour la lutte contre le SIDA du Président des Etats-Unis (PEPFAR). Nous remercions aussi l'organisation non-gouvernementale International Medical Corps (IMC) pour son partenariat avec RESPOND dans l'implémentation des activités de Men As Partners (MAP) au Burundi.

Pour des informations complémentaires, veuillez contacter :

Ashley Jackson

Senior Program Associate, Monitoring, Evaluation & Research

EngenderHealth / Projet RESPOND

440 Ninth Avenue

New York, NY, 10001 U.S.A.

+ 1 (212) 561-8012

Email : ajackson@engenderhealth.org

Table des matières

| | |
|---|----|
| À propos du manuel | 2 |
| Activité introductive : bâton de parole | 3 |
| 1. Le genre, la pouvoir, et la violence | 4 |
| 1.1. Examiner nos attitudes | 4 |
| 1.2. Apprentissage sur le genre | 6 |
| 1.3. Agir comme un homme | 10 |
| 1.4. Qu'est-ce que la violence ? | 14 |
| 2. La lutte contre les violences sexuelles (VS) | 17 |
| 2.1. Consentement sexuel | 17 |
| 2.2. Les racines et conséquences des VS | 19 |
| 2.3. Services pour les survivants | 21 |
| 2.4. Nouveaux types de courage | 30 |
| | |
| Annexe 1 : Evaluation de l'atelier | 32 |
| Annexe 2 : Pré-test / Post-test | 34 |

A propos du manuel

Ce manuel éducatif est destiné à instaurer une collaboration avec les partenaires communautaires femmes et hommes afin d'améliorer la prise en charge des cas de violences sexuelles (VS). Les partenaires communautaires peuvent comprendre les autorités administratives, les élus des collines, les leaders traditionnels, les leaders des femmes, les imboneza, les baremeshakiyago, et les représentants des associations qui offrent de services multisectoriels aux survivants. Après avoir fait les exercices dans ce manuel, ces mêmes partenaires devront participer dans les visites guidées des structures sanitaires. Lors des visites, ils travailleront avec les prestataires pour identifier des barrières à l'accès de services et élaborer des plans d'action.

De plus, ce manuel vise à impliquer les partenaires communautaires en remettre en question les points de vue non équitables sur la masculinité et mettre en place des attitudes plus positives dans le but de prévenir les comportements malsains qui les mettent, ainsi que leurs partenaires et familles, dans des situations à risque. Il peut être utilisé pour former les animateurs qui mettront en œuvre ces activités dans le cadre d'ateliers avec des groupes de partenaires communautaires.

Activité d'introduction : le bâton de parole

Objectifs

1. Encourager le dialogue fondé sur le respect et établir les règles de base pour les sessions de groupe.

Durée

15 minutes

Supports

- Bâton (de préférence un bâton de bois)
- Flip chart
- Marqueurs

Notes de l'animateur

Cette session doit inclure une présentation générale des sujets à traiter lors de futures sessions.

Étapes

1. Demandez aux participants de s'asseoir en cercle.
2. En tenant le bâton devant vous, racontez l'histoire et les règles du bâton de parole.
3. Faites passer le bâton dans le groupe et demandez à chaque participant d'exprimer brièvement une atteinte et une crainte par rapport aux ateliers. Ils doivent être encouragés à dire, « J'espère que... » et ensuite, « J'ai peur que ... ». Chacun doit avoir la possibilité de tenir le bâton de parole.
4. Lorsque vous récupérez le bâton de parole, demandez aux participants de penser à d'autres règles pour la coexistence ou le fonctionnement pacifique du groupe. Les participants qui souhaitent s'exprimer doivent vous demander le bâton. Le participant suivant doit s'adresser à la personne qui a le bâton à ce moment-là et le lui demander, et ainsi de suite. Le bâton ne doit pas être retourné à l'animateur / animatrice à chaque fois. Il doit être transmis directement d'un membre du groupe à un autre, ce qui leur permet de contrôler la discussion. Lorsque vous, en tant qu'animateur / animatrice, souhaitez parler, vous devez demander le bâton à la personne qui l'a.
5. Écrivez les règles que les participants suggèrent sur le flip chart et demandez si chacun comprend et est d'accord.
6. Demandez aux participants s'ils ont aimé utiliser le bâton de parole et s'ils voudraient continuer à l'utiliser. Pour certains groupes, l'activité du bâton de parole peut sembler trop rigide et ne peut être utilisée que pour une session. Dans d'autres groupes, il peut être utilisé pendant les autres activités ou de temps en temps.

Synthèse

Encouragez les participants à essayer de suivre les règles de base qu'ils ont établies lors de cet atelier et de se les rappeler mutuellement.

I. Genre et Pouvoir

I.1 Examiner nos attitudes

Objectifs

1. Explorer les attitudes relatives aux différences entre les rôles des hommes et des femmes.

Durée

1 heure 30 minutes

Supports

- Quatre affiches (« Tout à fait d'accord », « D'accord », « Pas d'accord », « Absolument pas d'accord », et « Nulle part »)
- Marqueurs
- Scotch

Préparation

Avant que l'activité ne commence, placez les quatre affiches autour de la salle. Laissez suffisamment d'espace entre elles pour permettre aux participants de se mettre près de chaque affiche. Ecrivez les affirmations suivantes sur les affiches.

Affirmations

- Un homme est vraiment un « homme » s'il a plusieurs partenaires sexuels.
- Ce n'est pas un problème si un homme a des rapports sexuels en dehors de son couple si son partenaire n'est pas au courant.
- Ce n'est pas un problème si une femme a des rapports sexuels en dehors de son couple si son partenaire n'est pas au courant.
- Tous les parents devraient envoyer leurs filles à l'école.
- Une femme qui a un préservatif dans son sac-à-main est une « femme légère ».
- Les hommes sont plus intelligents que les femmes.
- Les femmes devraient avoir tous les mêmes droits et opportunités que les hommes.
- Les femmes qui portent des jupes courtes font de la provocation pour être violées.

Notes de l'animateur

Si tous les participants sont d'accord avec une des affirmations, jouez le rôle de « l'avocat du diable » en avançant vers le côté opposé de la salle et en demandant, « Pourquoi une personne se mettrait-elle de ce côté de la salle ? » (Autrement dit, quelles valeurs les pousseraient à se mettre là ?)

Certains participants peuvent dire qu'ils ne savent pas s'ils sont d'accord ou non et qu'ils ne souhaitent pas se mettre à côté d'une de ces affiches. Si cela arrive, demandez à ces participants d'en dire plus sur leurs réactions par rapport à l'affirmation en question. Ensuite encouragez-les à choisir une affiche à côté de laquelle ils souhaitent se mettre. S'ils maintiennent leur refus, laissez ces participants se mettre au milieu de la salle en tant que groupe « ne sait pas ».

Étapes

1. Expliquez aux participants que cette activité a pour but de leur donner une compréhension globale de leurs propres valeurs et attitudes et de celles des autres par rapport aux questions de genre. Elle vise à remettre en question certaines des opinions actuelles sur les thèmes relatifs au genre et à les aider à clarifier leurs sentiments en ce qui concerne certains sujets. Rappelez aux participants que chacun a le droit d'avoir son opinion et que celle-ci doit être respectée.
2. Lisez à haute voix la première affirmation que vous avez choisie. Demandez aux participants de se mettre à côté de l'affiche qui représente ce qu'ils pensent sur cette affirmation. Une fois que les participants se sont déplacés vers leur affiche, demandez à un ou deux participants à côté de chaque affiche d'expliquer pourquoi ils l'ont choisie. Demandez-leur de dire pourquoi ils ressentent cela à propos de cette affirmation.
3. Une fois que quelques participants ont parlé de leurs attitudes vis-à-vis de l'affirmation, demandez si quelqu'un souhaite changer d'avis et se déplacer vers une autre affiche. Ensuite, rassemblez tout le monde au milieu de la salle et lisez l'affiche suivante.
4. Renouvelez les étapes 2 et 3. Continuez avec chacune des affirmations que vous avez choisies.
5. Après avoir lu l'ensemble des affirmations, lancez une discussion en posant les questions suivantes :
 - Quelles affirmations ont suscité chez vous des avis très tranchés et des avis modérés ? Pourquoi ?
 - Qu'avez-vous ressenti à l'idée de parler d'une opinion différente de certaines des autres participants ?
 - D'après vous, comment les attitudes des personnes par rapport à ces affirmations peuvent-elles avoir un impact sur leur manière de gérer leurs relations avec les hommes et les femmes dans leur vie privée ?
 - D'après vous, comment les attitudes des personnes vis-à-vis de ces affirmations contribuent-elles ou non à réduire la propagation du VIH et du SIDA ?
6. Terminez l'activité en rappelant aux participants l'importance de réfléchir sur leurs propres attitudes vis-à-vis du genre. Encouragez les personnes à continuer de défier leurs propres valeurs et croyances personnelles à propos du genre tout au long de l'atelier et au-delà.

Synthèse

Chacun a ses propres attitudes vis-à-vis des hommes et des femmes. Nos attitudes sont souvent en conflit avec celles d'autres personnes. Il est important de respecter les attitudes d'autrui, mais également de les remettre en question si ces attitudes et valeurs s'avèrent néfastes pour eux et pour les autres. Au fil de votre travail sur le genre, il est tout aussi important de remettre en question vos propres valeurs et croyances personnelles concernant les questions de genre.

1.2 Apprentissage sur le genre

Objectifs

1. Comprendre la différence entre les termes « sexe » et « genre ».
2. Comprendre les termes « équité des genres » et « égalité des genres ».

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch
- Suffisamment d'exemplaires du Polycopié 1 : Le jeu de genre pour l'ensemble des participants

Étapes

1. Tracer un trait au milieu d'une feuille du tableau du haut au bas. D'un côté, dessinez un homme et de l'autre côté, dessinez une femme. Demandez aux participants :
 - « Quels sont les différences entre les hommes et les femmes ? »

Catégorisez leurs réponses en caractéristiques d'hommes et de femmes. Ecrivez les caractéristiques des hommes sur la colonne « hommes » et les caractéristiques des femmes sur la colonne « femmes ».

2. Demandez quelles caractéristiques sont seulement pour les hommes. C'est-à-dire les caractéristiques qu'aucune femme ne peut avoir. Encerclez les réponses.
3. Demandez quelles caractéristiques sont seulement pour les femmes. C'est-à-dire les caractéristiques qu'aucun homme ne peut avoir. Encerclez les réponses.
4. Demandez aux participants : « Qu'est-ce qu'on appelle ce qu'on a encerclez ? Ce sont des caractéristiques de quoi ? » La bonne réponse est « sexe. »
5. Demandez aux participants : « Qu'est-ce qu'on appelle ce qu'on n'a pas encerclez ? Ce sont des caractéristiques de quoi ? » La bonne réponse est « genre. »
6. Expliquez que cette séance aidera à clarifier une partie de la terminologie que nous utiliserons durant l'atelier. Cela nous permettra également de comprendre ce que ces termes signifient dans nos propres vies.
7. Demandez aux participants s'ils peuvent expliquer la différence entre le « sexe » et le « genre ». Après avoir obtenu des réponses de la part du groupe, donnez les définitions suivantes :
 - **Le sexe** fait référence aux attributs physiques permettant d'identifier une personne comme étant un homme ou une femme.
 - **Le genre** fait référence aux idées et attentes largement partagées en ce qui concerne les femmes et les hommes. Il s'agit des caractéristiques et capacités typiquement féminines et masculines, tout comme des attentes partagées sur la manière dont les femmes et les hommes doivent agir dans diverses situations.
3. Distribuez le Polycopié 1 et demandez aux participants d'indiquer si les affirmations font référence au « sexe » ou au « genre ». Après avoir donné la possibilité aux participants de lire et répondre eux-mêmes aux affirmations, évoquez chacune des réponses avec le groupe dans son ensemble.

4. Expliquez qu'il y a divers termes liés au mot « genre » qui devront également être expliqués. Demandez aux membres du groupe s'ils ont déjà entendu le terme « égalité des genres ». Demandez-leur ce que cela signifie d'après eux. Accordez suffisamment de temps pour permettre une discussion.
5. Après avoir obtenu leurs commentaires, donnez la définition suivante :
 - **L'égalité des genres** signifie que les hommes et les femmes jouissent du même statut. Ils bénéficient des mêmes opportunités pour atteindre leurs objectifs en matière de droits humains et leur potentiel afin de contribuer et tirer profit de toutes les sphères de la société (économiques, politiques, sociales et culturelles).
6. Demandez aux membres du groupe si la définition est logique. Permettez-leur de poser des questions sur cette définition.
7. Demandez aux membres du groupe d'évoquer le fait que l'égalité des genres existe ou non dans leur pays. Pendant que les membres du groupe discutent sur ce point, écrivez les affirmations qui expliquent pourquoi les femmes ne jouissent pas d'un statut égal à celui des hommes dans toutes les sphères de la société. Assurez-vous d'inclure certains des points suivants s'ils ne sont pas mentionnés par les membres du groupe :
 - Dans de nombreux pays, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de subir la violence sexuelle et domestique.
 - Les hommes sont mieux payés que les femmes pour le même travail (dans la plupart de cas).
 - Les hommes occupent davantage de postes à responsabilité dans le secteur des affaires.
8. Demandez aux participants s'ils ont déjà entendu le terme « équité des genres ». Demandez-leur ce qu'il signifie d'après eux, et en quoi il diffère du terme d'égalité des genres. Accordez suffisamment de temps pour permettre une discussion. Après avoir obtenu les commentaires des participants, donnez la définition suivante :
9. **L'équité des genres** se réfère au fait d'être juste à l'égard des hommes et des femmes. L'équité des genres conduit à l'égalité des genres. A titre d'exemple, une politique de discrimination positive qui promeut un soutien accru pour les entreprises appartenant aux femmes peut être équitable à l'égard des genres car elle a pour conséquence d'assurer des droits égaux entre hommes et femmes. Après avoir clarifié les définitions de l'égalité des genres et de l'équité des genres, posez les questions suivantes aux membres du groupe :
 - Pourquoi les hommes devraient-ils oeuvrer pour l'égalité des genres ?
 - Quels avantages l'égalité des genres apporte-t-elle à la vie des hommes ?
 - En quoi l'inéquité des genres contribue-t-elle à l'infection par le VIH ?
 - Comment l'équité des genres peut-elle contribuer à la prévention du VIH ?
10. Demandez aux participants d'identifier les actions équitables pour les genres que les hommes peuvent entreprendre afin de contribuer à l'égalité des genres.

Synthèse

Un des buts majeurs d'un programme d'engagement masculin est d'encourager les communautés à être plus attentives aux questions de genre, de façon à ce que les hommes et les femmes puissent mener une vie plus saines et heureuses mais aussi de manière à prévenir l'infection par le VIH. Afin d'atteindre ce but, nous devons encourager les comportements équitables pour les genres tels que la prise de décision conjointe par les hommes et les femmes concernant leur santé, le respect par les hommes du refus des femmes d'avoir des relations sexuelles, le règlement de problèmes par les hommes et les femmes sans recourir à la violence, et le partage des responsabilités parentales et des soins apportés par les hommes et les femmes.

Polycopié I : Le jeu de genre

Le jeu de genre

Dites si l'affirmation fait référence au genre ou au sexe.

| Genre | Sexe | |
|-------|------|---|
| | | 1. C'est les femmes qui accouchent des bébés. |
| | | 2. Les filles doivent être douces, les garçons doivent être durs. |
| | | 3. Globalement, les femmes ou filles sont les principales personnes qui prennent soin de ceux qui souffrent de maladies liées au SIDA dans plus de deux tiers des foyers. |
| | | 4. Les hommes ont des pénis ; les femmes ont des vagins. |
| | | 5. Beaucoup de femmes ne prennent pas de décision de manière libre, surtout en ce qui concerne la sexualité et les relations de couple. |
| | | 6. Quatre cinquièmes des toxicomanes par injection sont des hommes. |
| | | 7. La plupart des parlementaires sont des hommes. |
| | | 8. Les hommes n'ont pas de règles mensuelles. |

Ressource des animateurs I : Réponses au jeu de genre

1. Sexe
2. Genre
3. Genre
4. Sexe
5. Genre
6. Genre
7. Genre
8. Sexe

1.3 Agir comme un homme

Objectifs

1. Identifier les différences entre les règles de comportements des hommes et celles des femmes.
2. Comprendre comment ces règles de genre ont un impact sur la vie des femmes et des hommes.

Durée

1 heure 30 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch

Notes de l'animateur

Cette activité constitue un bon moyen de comprendre les manières dont sont perçues les normes de genre. Souvenez-vous que ces perceptions peuvent être influencées par la classe sociale, la race, l'origine ethnique et d'autres différences.

Il est également important de garder à l'esprit le fait que les normes relatives aux genres font l'objet de changements dans de nombreux pays. Il est devenu plus facile, dans certains pays, pour les hommes et les femmes de sortir de leur « carcan ». Si le temps le permet, évoquez avec les participants ce qui permet aux femmes et aux hommes de sortir de leur catégorie dans certains endroits.

Étapes

1. Demandez aux participants si on leur a déjà dit d'« agir comme un homme ». Demandez-leur d'évoquer une occasion au cours de laquelle une personne leur a tenu ces propos ou quelque chose de similaire. Posez les questions suivantes : « Pourquoi ont-ils tenu ces propos, d'après vous ? » « Qu'avez-vous ressenti ? »
2. Ensuite, demandez aux participants si on leur a déjà dit d'« agir comme une femme ». Demandez-leur d'évoquer une occasion au cours de laquelle une personne a tenu ces propos ou quelque chose de similaire. Posez les questions suivantes : « Pourquoi ont-ils tenu ces propos, d'après vous ? » « Qu'avez-vous ressenti ? »
3. Dites aux participants que vous souhaitez examiner ces deux phrases avec plus d'attention. Expliquez qu'en étudiant ces phrases, on peut commencer à voir comment la société crée des règles très différentes par rapport à la manière dont les hommes et les femmes sont censés se comporter. Expliquez que ces règles sont parfois dénommées « normes de genre » car elles définissent ce que les hommes et les femmes doivent « normalement » penser, ressentir ou la manière dont ils doivent « normalement » agir. Expliquez que ces règles imposent des limites à la fois à la vie des femmes et à celle des hommes en maintenant les hommes dans la case « Agir comme un Homme » et les femmes dans la case « Agir comme une Femme ».
4. Écrivez en gros caractères sur une feuille du tableau au l'expression « Agir comme un Homme ». Demandez aux participants ce qui est dit aux hommes dans leur communauté sur la manière dont ils doivent se comporter. Écrivez ce qu'ils disent sur la feuille. Vérifiez les exemples sur la ressource des animateurs pour voir les types de messages qui sont souvent énumérés et incluez-les dans la discussion s'ils n'ont pas été mentionnés.

5. Lorsque les participants n'ont plus rien à ajouter à la liste, posez les questions suivantes.
 - Lequel de ces messages peut être éventuellement néfaste ? Pourquoi ? (Placez une croix à côté de chaque message et discutez-en un par un).
 - Dans quelle mesure le fait de vivre cantonné dans une catégorie a-t-il un impact sur la santé d'un homme et sur celle des autres, y compris en ce qui concerne le VIH et le SIDA ?
 - Dans quelle mesure le fait de vivre cantonné dans une catégorie limite-t-il les vies des hommes et celles de ceux qui vivent autour d'eux ?
 - Qu'arrive-t-il aux hommes qui essaient de ne pas suivre les règles de genre (par exemple de « vivre en dehors des cases qui leurs sont pré-assignées ») ? Que disent les gens sur ces hommes ? Comment sont-ils traités ?
6. Écrivez sur une autre fiche du tableau au l'expression « Agir comme une Femme ». Demandez aux participants ce qui est dit aux femmes dans leur communauté sur la manière dont elles doivent se comporter. Écrivez ces messages sur la feuille.
Vérifiez les exemples afin de voir les types de messages qui sont souvent cités. Intégrez-les à la discussion s'ils n'ont pas été mentionnés.
7. Lorsque les participants n'ont plus rien à ajouter à la liste, posez les questions suivantes.
 - Lequel de ces messages peut être éventuellement néfaste ? Pourquoi ? (Placez une croix à côté de chaque message et discutez-en un par un).
 - Dans quelle mesure le fait de vivre cantonné dans une catégorie a-t-il un impact sur la santé d'une femme et sur celle des autres, y compris en ce qui concerne le VIH et le SIDA ?
 - Dans quelle mesure le fait de vivre cantonné dans une catégorie limite-t-il la vie des femmes et celles de ceux qui vivent autour d'elles ?
 - Qu'arrive-t-il aux femmes qui essaient de ne pas suivre les règles de genre (par exemple de « vivre en dehors des cases qui leurs sont pré-assignées ») ? Que disent les gens sur elles ? Comment sont-elles traitées ?
8. Ensuite, **divisez les participants en trois groupes** et les donnez du papier de flip chart.
9. Demandez aux groupes de dessiner un autre tableau qui comporte une colonne pour les hommes et une pour les femmes. Dénommez-le « hommes / femmes transformés ».
10. Demandez aux participants de dresser une liste des caractéristiques des hommes qui « vivent en dehors des cases qui leurs sont pré-assignées ». Posez les mêmes questions à propos des femmes qui « vivent en dehors des cases qui leurs sont pré-assignées ». Aidez les participants à reconnaître que, en fin de compte, les caractéristiques de genre équitable sont en fait similaires pour les hommes et les femmes.
11. Demandez à un rapporteur de chaque groupe de présenter leurs réponses en plénière.
12. Posez les questions suivantes aux participants :
 - Vos perceptions des rôles des hommes et des femmes sont-elles affectées par l'opinion de votre famille et de vos amis ? Comment ?
 - Les médias ont-ils un impact sur les normes relatives aux genres ? Si oui, de quelle manière ? Comment les médias décrivent-ils les femmes ? Comment les médias décrivent-ils les hommes ?
 - Comment faites-vous face, dans votre vie personnelle, aux manières non équitables dont les hommes sont censés agir ? Comment pouvez-vous faire face à certaines des manières non équitables dont les femmes sont censées agir ?

Synthèse

Pendant leur vie, les hommes et les femmes reçoivent des messages de part de leur famille, des médias et de la société sur la manière dont ils / elles devraient agir en tant qu'hommes et la façon dont ils devraient essayer de comprendre les femmes et les autres hommes. Comme nous l'avons vu, beaucoup de ces différences sont construites par la société et elles ne sont pas inhérentes à notre nature ou à notre constitution biologique. Un bon nombre de ces attentes sont normales et acceptables et elles nous permettent de jouir de nos identités en tant qu'hommes ou femmes. Cependant, nous sommes tous capables de reconnaître les messages malsains de même que le droit de les empêcher de limiter notre potentiel en tant qu'être humains. Alors que nous prenons davantage conscience du fait que certains stéréotypes liés au genre peuvent avoir un impact négatif sur notre vie et notre communauté, nous pouvons penser de manière constructive à la façon de les défier et de promouvoir des rôles de genre et des relations plus positifs dans notre vie et notre communauté. Par conséquent, nous sommes tous libres de créer nos propres catégories de genre et la manière dont nous choisissons de vivre notre vie en tant qu'hommes et femmes.

Ressource des animateurs 2 :

Exemple de flip chart pour l'expression « Agir comme un homme / une femme »

| Agir comme un homme | Agir comme une femme |
|---|---|
| • Sois dur | • Sois passive et calme |
| • Ne pleure pas | • Sois une femme au foyer |
| • Sois le soutien de famille | • Comporte-toi de manière sexy, mais pas trop sexy |
| • Reste maître de la situation et ne cède pas | • Sois intelligente, mais pas trop intelligente |
| • Aies des relations sexuelles quand tu veux | • Laisse-toi guider par les hommes |
| • Aies des relations sexuelles avec plusieurs partenaires | • Garde ton homme, et donne-lui du plaisir sexuel |
| • Fais en sorte d'obtenir du plaisir sexuel auprès des femmes | • Ne te plains pas |
| • Fais des enfants | • Ne discute pas du sexe |
| • Marie-toi | • Marie-toi |
| • Prends des risques | • Fais des enfants |
| • Ne demande pas d'aide | • Sois belle |
| • Aies recours à la violence pour résoudre les conflits | • Fais-toi voir mais reste discrète |
| • Boit beaucoup de l'alcool | • Ne boit pas d'alcool |
| • Fume | • Ne fume pas |
| • Ignore la douleur | |
| • Ne parle pas de problèmes | |
| • Sois fort | |
| • Sois courageux | |
| • Prends les décisions pour les autres | |
| Hommes transformés | Femmes transformées |
| • Soit aimant | • Soit aimant |
| • Soit attentif aux autres | • Soit attentive aux autres |
| • Soit un communicateur sûr de lui | • Soit une communicatrice sûre d'elle |
| • Exprime les émotions de manière constructive et lorsque la situation s'y prête | • Exprime les émotions de manière constructive et lorsque la situation s'y prête |
| • Reste fidèle à un partenaire | • Reste fidèle à un partenaire |
| • Fais régulièrement le test du VIH | • Fais régulièrement le test du VIH |
| • Utilise régulièrement des préservatifs | • Utilise régulièrement des préservatifs |
| • Retarde les relations sexuelles jusqu'à ce que chaque partenaire soit prêt | • Retarde les relations sexuelles jusqu'à ce que chaque partenaire soit prêt |
| • Exprime-toi en faveur de l'égalité des genres | • Exprime-toi en faveur de l'égalité de genre |
| • Défie les autres afin qu'ils reconnaissent leurs normes de genre néfastes et pour qu'ils changent | • Défie les autres afin qu'ils reconnaissent leurs normes de genre néfastes et pour qu'ils changent |

1.4 Qu'est-ce que la violence?

Objectif

1. Identifier les différents types de violence qui peuvent survenir dans les relations intimes et les communautés.
2. Définir et comprendre le contexte des violences courantes dans leurs communautés.

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs

Notes de l'animateur

Il est également important de se préparer à orienter des participants vers les services adaptés s'ils révèlent qu'ils sont victimes de violence ou d'abus.

Pendant la discussion, les animateurs peuvent aider le groupe en :

- Expliquant qu'il ne s'agit pas d'un groupe de soutien mais que vous pouvez leur parler après pour leur donner des informations sur les services de soutien que vous connaissez.
- Étant attentifs aux réactions des personnes et au langage corporel et en rappelant au groupe l'importance de prendre soin de soi (par exemple, il est normal de prendre une pause).
- Expliquant qu'il est difficile d'assurer la confidentialité et que les participants qui veulent parler de leur propre expérience, mais ne souhaitent pas que les autres en dehors du groupe soient au courant, peuvent choisir de parler de la violence que "des gens comme eux" subissent.
- Défiant les participants qui essaient de nier ou de réduire l'importance de la violence, en particulier la violence contre les femmes et les enfants.

Les études de cas figurant dans la Ressource des animateurs 7 : Cas d'étude sur la violence décrivent des exemples de violence, y compris le recours des hommes à la violence physique, sexuelle et émotionnelle contre les femmes dans les relations intimes (études de cas n° 1, 2 et 3) ; le recours à la violence physique des hommes contre les femmes en dehors d'une relation intime (étude de cas n° 3) ; la violence physique entre les hommes (étude de cas n° 4) et la violence communautaire ou institutionnelle contre les individus et les groupes (étude de cas n° 5). Si nécessaire, vous pouvez adapter ces études de cas ou en créer de nouveaux pour évoquer d'autres types de violence qui surviennent également dans le cadre de relations intimes, de familles ou de communautés.

Étapes

Partie 1 – Questions individuelles (20 minutes)

1. Demandez aux participants de réfléchir silencieusement par rapport à la question :
 - Quelles sont les violences que vous avez subies dans votre vie ?
2. En utilisant le bâton de parole, demander aux participants volontaires de partager à haute voix leurs réponses données à la question précédente. (Il n'est pas du tout obligatoire de partager leurs réponses.) Demander aux volontaires comment ils se sont sentis.

3. Demandez aux participants de réfléchir silencieusement par rapport à la question :
 - Quelles sont les violences que vous avez fait subir aux autres ?
4. Demander aux participants volontaires de partager à haute voix leurs réponses données à la question précédente. (Il n'est pas du tout obligatoire de partager leurs réponses.) Demander aux volontaires comment ils se sont sentis ?
5. Invitez des participants à dire ce que la violence signifie pour eux. Écrivez les réponses sur le flip chart.
6. Discutez certains des points communs dans leurs réponses, de même que les points les plus singuliers. Examinez les définitions de la violence qui figurent ci-dessous et dites aux participants qu'il n'existe pas une définition unique de la violence et que durant la seconde partie de l'exercice, vous lirez une série d'études de cas pour les aider à penser à différents types de violence et à leurs significations.

Violence physique : Usage de la force physique en frappant, giflant ou poussant.

Violence émotionnelle / psychologique : Souvent la forme de violence la plus difficile à identifier. Elle peut inclure l'humiliation, la menace, les insultes, la pression et l'expression de la jalousie ou la possessivité (par exemple, en contrôlant les décisions et les activités d'autrui).

La violence sexuelle : Faire pression sur une personne ou la forcer à effectuer des actes sexuels (allant des baisers aux rapports sexuels) contre leur volonté, ou faire des commentaires à caractère sexuel qui font qu'une personne se sent humiliée ou mal à l'aise. Peu importe s'il y a eu un comportement sexuel consenti auparavant.

Partie 2 – Discussion en plénière (20 minutes)

1. Suscitez une discussion en plénière avec les participants en se servant des questions suivantes :
 - La violence est-elle courante dans votre communauté ?
 - Quels types de violence surviennent le plus souvent dans les relations intimes entre hommes et femmes ? Qu'est-ce qui cause cette violence ? (Les exemples peuvent inclure la violence physique, émotionnelle et / ou sexuelle auxquelles les hommes ont recours contre les petites amies ou épouses, de même que la violence perpétrée par les femmes contre leurs petits amis ou époux.)
 - Quels types de violence surviennent le plus souvent au sein des familles ? Qu'est-ce qui cause cette violence ? (Les exemples peuvent inclure la violence physique, émotionnelle et / ou sexuelle auxquelles les parents ont recours contre les enfants ou d'autres types de violence entre les membres de la famille.)
 - Quels types de violence surviennent le plus souvent en dehors des relations intimes et familiales ? Qu'est-ce qui cause cette violence ? (Les exemples peuvent inclure la violence physique entre hommes, la violence liée aux gangs ou à la guerre, le viol par un inconnu et la violence émotionnelle ou la stigmatisation de certains individus ou groupes dans la communauté.)
 - Certains actes de violence sont-ils liés au sexe d'une personne ? Quel est le type de violence le plus souvent pratiqué contre les femmes ? (Voir Fiche du ressources 8 : Qu'est-ce que la violence basée sur le genre ?) Contre les hommes ?
 - Les hommes sont-ils les seuls à être violents ? Quel est le type de violence le plus couramment utilisé par les hommes ? Quel est le type de violence le plus couramment utilisé par les femmes ?

Action

- Les hommes ou les femmes « méritent-ils » jamais d'être frappés ou de souffrir de la violence ?
- Quelles sont les conséquences de la violence sur les individus ? Sur les relations ? Sur les communautés ?
- Quelles sont les conséquences de la violence en rapport avec l'utilisation du préservatif ? En rapport avec la transmission du VIH ?
- Comment la communauté dans laquelle vous vivez ou travaillez répond-t-elle à la violence contre les hommes? Et contre les femmes? Y a-t-il une différence? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Selon vous, quelles sont certaines voies par lesquelles nous pouvons mieux adresser le problème de violence ?
- Qu'est-ce que vous ou d'autres hommes pouvez faire pour faire cesser la violence dans votre communauté ?

Partie 3 – Discussion des études de cas (20 minutes)

1. Lisez les études de cas sur la violence (voir Ressource des animateurs 7 : Cas d'étude sur la violence). Après chacune, posez les questions qui suivent les cas en utilisant le bâton de parole.

Synthèse

La violence peut être définie comme l'utilisation de la force (ou menace de force) par un individu contre un autre. La violence est souvent utilisée comme un moyen de contrôler une autre personne, d'avoir un pouvoir sur lui. Il se passe tout autour du monde et émane souvent de la façon dont les individus, surtout des hommes, sont élevés pour faire face à la colère et le conflit. Cependant, la violence est un comportement acquis, et en ce sens, elle peut être prévenue. Les hommes sont perçus/considérés comme souvent socialisés en vue de réprimer leurs émotions, et la colère est parfois un des rares moyens socialement acceptables pour les hommes d'exprimer leurs sentiments. En outre, les hommes sont parfois portés à croire qu'ils ont le «droit» de s'attendre à certaines choses des femmes (tâches domestiques ou de sexe, par exemple), et le droit d'utiliser la violence physique ou verbale, si les femmes ne fournissent pas ces choses. Les hommes peuvent également recourir à la violence pour faire valoir leur avis ou leurs décisions, ce qui rend presque impossible la communication entre les partenaires sur l'utilisation du préservatif, la gestion du sexe et le VIH.

Toutefois, depuis que la violence est un comportement acquis, elle peut être prévenue. Il est important de réfléchir à la façon dont ces rôles rigides sur la manière dont les hommes devraient exprimer leurs émotions et la façon dont ils doivent interagir avec les femmes sont néfastes à la fois aux hommes et aux femmes dans leurs relations. Dans votre vie quotidienne, il est essentiel que vous, surtout en tant que hommes, pensez à ce que vous pouvez faire pour contrecarrer l'utilisation de la violence par d'autres hommes.

2. La lutte contre les violences sexuelles (VS)

2.1 Consentement sexuel

Objectifs

1. Identifier les situations dans lesquelles le consentement aux relations sexuelles n'est pas donné.
2. Identifier les manières dont les hommes peuvent mieux comprendre lorsqu'il y a consentement aux relations sexuelles.

Durée

1 heure 15 minutes

Supports

- Trois affiches (« Consentement » et « Pas de consentement »).

Étapes

1. Avant que l'activité commence, accrochez les deux affiches, une de chaque côté de la pièce.
2. Demandez aux participants de se référer à l'exercice effectué précédemment sur la sexualité. Expliquez que le cercle final, intitulé 'La sexualité pour contrôler les autres', implique souvent des situations dans lesquelles l'activité sexuelle n'est pas acceptée. Cette activité va examiner les cas où le consentement existe et les cas où il n'existe pas.
3. Dites aux participants que le groupe discutera la question du consentement sexuel. Examinez la définition du consentement sexuel : « L'activité sexuelle que les deux personnes souhaitent et choisissent librement. »
4. Lisez les scénarios ci-dessous. Après avoir lu chaque un, demandez si c'était un exemple de consentement sexuel ou pas. Demandez aux participants de se mettre à côté de l'affiche ("Consentement et "Pas de consentement") qui représente son avis.
5. Une fois que les participants se sont déplacés vers leur affiche, demandez à un ou deux participants à côté de chaque affiche d'expliquer pourquoi ils l'ont choisie. Puis demandez si quelqu'un souhaite changer d'avis et se déplacer vers une autre affiche. Ensuite, rassemblez tout le monde au milieu de la salle et lisez l'affiche suivante.

Scénarios de consentement ou pas de consentement

- Une femme ne veut pas avoir de rapports sexuels. Son partenaire menace de la frapper si elle refuse de coucher avec lui. Elle ne dit rien pendant que son partenaire a un rapport sexuel avec elle. (Pas de consentement).
- Un homme a épousé une femme après avoir payé une dot. Ils ont eu des rapports sexuels régulièrement mais un jour la femme a dit à son mari qu'elle ne voulait pas en avoir cette fois-là. L'homme lui dit que c'est le devoir d'une femme d'avoir des relations sexuelles avec son mari. Elle ne dit rien pendant qu'ils ont un rapport sexuel. (Pas de consentement)
- Une jeune femme se saoule durant une fête. Elle flirte avec un jeune homme et l'embrasse. Après avoir dansé ensemble, ils vont dans une chambre et elle s'endort, ivre-morte. Le jeune homme a des rapports avec elle pendant qu'elle dort. (Pas de consentement)

- Une fille de 19 ans habite avec ses parents. Elle dit à ses parents qu'elle va au marché. Au lieu d'y aller, elle va chez son copain pour avoir des relations sexuelles en cachette. (Consentement)
- Une femme et un homme s'embrassent sur un lit alors qu'ils sont dévêtus. Ils n'ont jamais eu de relations sexuelles auparavant. L'homme la pénètre et elle lui demande d'arrêter. Il ne s'arrête pas. (Pas de consentement)
- Une femme et un homme s'embrassent sur un lit alors qu'ils sont dévêtus. Ils n'ont jamais eu de relations sexuelles auparavant. L'homme la pénètre et elle ne dit rien. (Pas suffisamment d'information – qu'est-ce qui nous permettrait de savoir qu'il y a eu consentement ?)
- Une femme et un homme s'embrassent sur un lit alors qu'ils sont dévêtus. Ils n'ont jamais eu de relations sexuelles auparavant. L'homme demande si elle est d'accord de faire l'amour et elle répond que oui. Ils ont un rapport sexuel. (Consentement)
- Un homme négocie le prix des relations sexuelles avec une prostituée. Quand ils commencent à avoir des relations sexuelles, elle lui dit que ça lui fait mal et lui demande d'arrêter. Il refuse de s'arrêter. (Pas de consentement).
- Une femme demande d'un homme marié d'avoir un rapport sexuel avec elle. Il refuse. Elle menace de dire aux autres qu'il a le VIH s'il ne fait pas l'amour avec elle. Il ne veut pas le faire, mais il accepte pour éviter qu'elle répande des fausses rumeurs. (Pas de consentement).
- Un couple a des rapports sexuels chaque fois que tous les deux partenaires ont envie. (Consentement.)

6. Demandez aux participants de leur asseoir. Posez les questions suivantes :

- Pourquoi est-il important que chaque être humain ait le droit de consentir à une relation sexuelle ?
- Que peuvent faire les hommes pour bien comprendre le consentement de leurs partenaires ?
- Comment les rapports sexuels sans consentement peuvent-ils contribuer à la propagation du VIH?
- Quels sont les effets subis par une femme qui a été contrainte par un homme d'avoir des rapports sexuels ?
- Que peut faire un homme s'il ne sait pas vraiment si une femme veut avoir une relation sexuelle ou non?
- Comment peut-on améliorer les attitudes, la compréhension et l'acceptation des hommes concernant le fait qu'une femme a le droit de refuser des rapports sexuels ?

Synthèse

Il est illégal de contraindre quelqu'un à avoir des rapports sexuels, c'est une violation flagrante des droits humains qui a un effet dévastateur sur la personne violée. Il est important de se souvenir que le consentement est nécessaire pour tout contact sexuel même si les partenaires sont mariés, ou ont eu des relations sexuelles auparavant. Le respect et la bonne communication constituent les meilleures stratégies pour faire en sorte que les relations sexuelles fassent l'objet d'un consensus et soient agréables pour les deux partenaires.

2.2 Les racines et conséquences des VS

Objectifs

1. Identifier les facteurs contribuant aux VS dans leurs communautés.
2. Décrire les conséquences des VS dans leurs communautés.

Durée

45 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch

Étapes

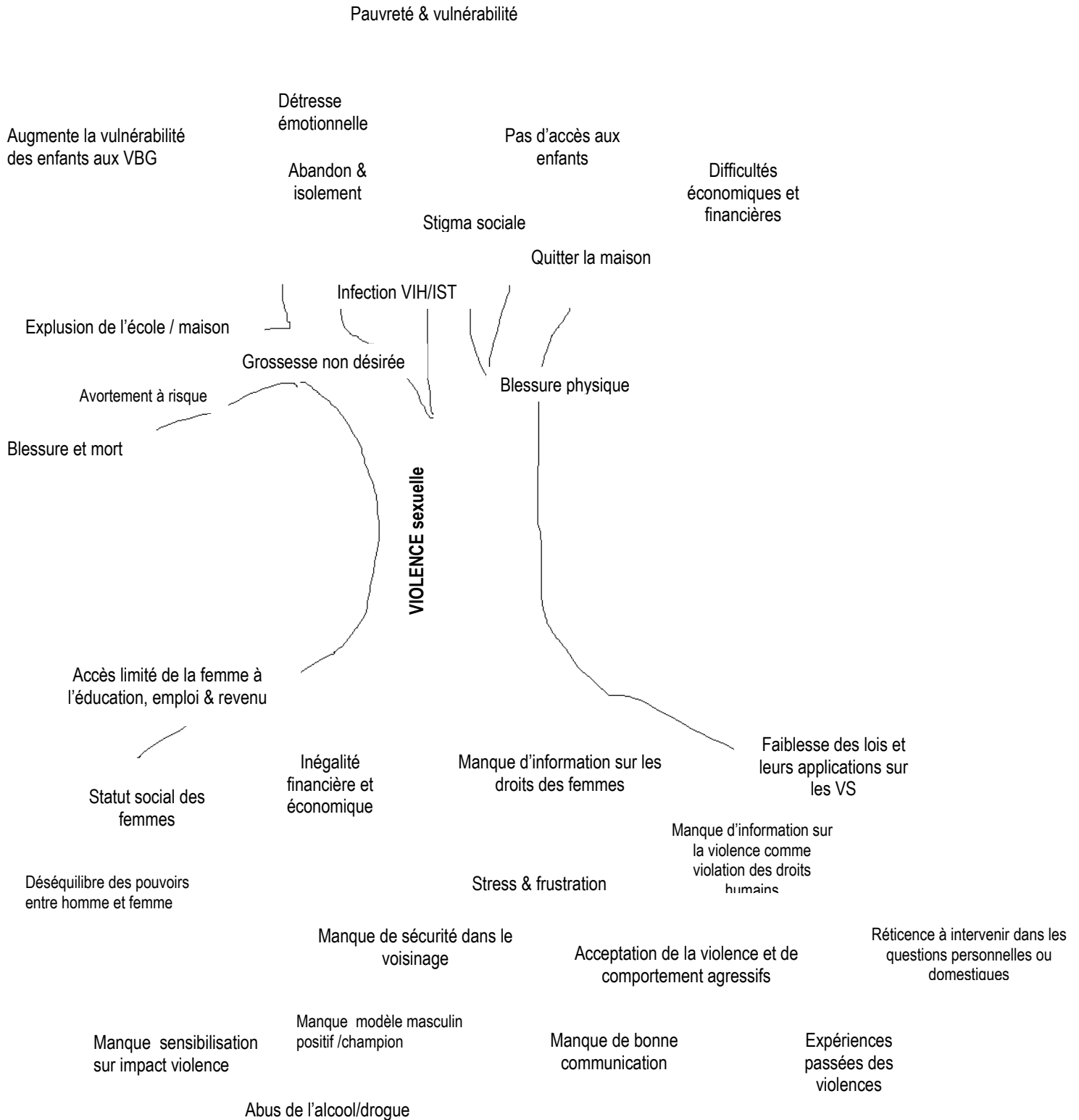
1. Expliquer que cette session se concentrera sur nos propres communautés et autour des racines et conséquences particulières des VS dans nos propres communautés.
2. Cherchez à savoir si quelqu'un dans le groupe a une expérience en représentation d'un arbre de problème. Expliquez que l'arbre de problèmes est une méthode pour explorer et expliquer, à travers un dessin, aussi bien les racines que les conséquences d'une question qui suscite des préoccupations.
3. Expliquez que le groupe va tirer parti des idées émises lors des sessions précédentes pour représenter par le dessin un arbre de problèmes qui illustre des racines et conséquences de la VS dans leur propre communauté. Les racines ne s'agissent pas des prétextes pour la violence, mais les facteurs plus profonds qui favorisent ou permettent la violence.
4. Commencez par dessiner le tronc de l'arbre sur le tableau à feuilles mobiles. Demandez aux participants d'énumérer les types particuliers des VS relevant de la plus haute préoccupation (ex. viol conjugal, rapports sexuels entre les enseignants et les élèves, viol par les bandits...) et qui font appel à une réaction des plus urgentes. Écrivez ces 2-3 exemples de VS sur le tronc.
5. Ensuite, procédez à un remue-méninge sur les facteurs sous-jacents dans leurs communautés et qui sont à l'origine de chacune des formes de VS priorisées auparavant. Dessinez et étiquetez les « racines » de l'arbre avec ces facteurs/causes sous-jacents. En cas de besoin, guidez les participants afin qu'ils se rappellent les causes profondes des VS identifiées lors des sessions précédentes, tout en restant aussi précis que possible en ce qui concerne les normes qui régissent le genre, le déséquilibre des pouvoirs entre hommes et femmes,...
6. Après avoir exploré les racines, demandez aux participants de réfléchir sur les conséquences engendrées par les formes des VS qu'ils ont priorisées. En cas de besoin, poussez les participants à identifier les conséquences physiques, sanitaires, psychologiques, sociales et économiques de la VBG, au fur et à mesure que vous dessinez et étiquetez les branches de l'arbre.

Synthèse

Le problème de la VBG requiert à la fois une action individuelle et collective ainsi que des champions qui peuvent apporter des changements dans leur propre vie tout en œuvrant pour réaliser des changements au sein des communautés.

Ressource des animateurs 3 :

Exemple d'un arbre de problème



2.3 Services pour les survivants

Objectifs

1. Décrire les types de services dont les survivants des VS ont besoin.
2. Identifier les services présentement disponibles au sein de la communauté.
3. Identifier les obstacles potentiels auxquels les survivantes de VS sont confrontées pour accéder ces services.

Durée

1 heure 30 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch

Étapes

1. Lisez les deux scénarios suivant :

Scénarios

- Sabine a 18 ans et va à l'école secondaire. Elle travaille dur à l'école mais elle a un problème. Son enseignant lui fait souvent des compliments sur son apparence et l'invite sortir avec lui après l'école. Sabine refuse toujours mais elle sourit pour qu'il ne soit pas fâché contre elle. Un jour, son enseignant lui demande d'amener le bois de feu chez lui après l'école. Il menace de lui donner de mauvaises notes si elle refuse. Elle a peur de recevoir de mauvaises notes, ce qui l'empêcherait de poursuivre ses études. Quand elle arrive chez son enseignant, il commence à la toucher. Elle a trop peur de lui dire d'arrêter. Ils ont un rapport sexuel non-protégé contre la volonté de Sabine.
- Anne a 30 ans et est mariée à Joseph depuis 12 ans. Ils ont cinq enfants y compris un bébé d'un an. Anne veut attendre que son bébé soit plus grand avant de tomber enceinte encore, mais Joseph refuse de payer pour la planification familiale. Depuis leur mariage Joseph a pris un certain nombre d'habitudes qui déplaisent à Anne : soirées arrosées d'alcool avec gaspillage des maigres ressources financières du ménage, retour très tard dans la nuit, et bastonnades. Il oblige Anne à avoir les rapports sexuels même quand elle dit qu'elle ne veut pas en avoir.

2. Posez les questions suivantes. Selon les réponses des participants, lister les besoins des survivants des VS.
 - Quel genre d'appui et d'assistance est-ce que l'élève, Sabine, pourrait avoir besoin pour faire face aux conséquences de la violence sexuelle ?
 - Et la femme mariée, Anne ? Comment est-ce que ses besoins sont similaires ou différents ?
 - Rappelez la gamme de conséquences écrites sur l'arbre de problème. Est-ce qu'il y a d'autres services dont Sabine et Anne ont besoin ?
3. Demandez : « Sabine et Anne ont besoin de quels services sanitaires ? » Cherchez à sortir les réponses qui incluent :

Action

- la contraception d'urgence,
 - la planification familiale,
 - le test de grossesse,
 - les soins prénatals et d'accouchement,
 - les soins après avortement,
 - la prophylaxie contre le VIH,
 - le dépistage de la VIH et des IST,
 - le traitement du VIH/SIDA et des IST,
 - les soins des blessures (ex. : la suture plaies),
 - la vaccination tétanos hépatite B,
 - le traitement des douleurs,
 - un certificat médico-légal.
4. Demandez « Sabine et Anne ont besoin de quels services non-médicaux ? » Cherchez à sortir les réponses qui incluent :
- la prise en charge psychologique,
 - l'assistance juridique,
 - la protection,
 - l'assistance sociale.
5. Demandez « Les structures sanitaires devraient prendre quels étapes pour référer les survivants comme Sabine et Anne vers les services non-médicaux ? »
6. Demandez « Les structures sanitaires devraient prendre quels étapes pour protéger la confidentialité des survivants comme Sabine et Anne ? »
7. Demandez « Quel est un minimum standard réaliste que nous pouvons attendre des centres de santé en termes des services pour les survivants, de la protection de confidentialité, et des références ? » Ecrivez les réponses sur un papier de flip chart.
8. **Divisez les participants en trois groupes selon les zones géographiques où qu'ils habitent.** Donnez à chaque groupe un papier de flip chart. Demandez aux groupes de dessiner une carte de leur colline ou commune et marquer là où se trouvent les services et sources d'appui présentement disponibles aux survivants. Les cartes devraient être au niveau local et non national ou provincial. Suggérer aux participants d'inclure les sources d'appui informelles, traditionnelles, ou religieux ainsi que les associations et services gouvernementaux. Accordez 20 minutes aux groupes pour dresser les cartes de leurs communautés.
9. Pendant que les groupes dessinent, posez les questions suivantes pour les aider à penser aux autres sources d'appui.
- Si Sabine ou Anne se sent très triste, déprimée ou terrifiée par l'expérience, où peut-elle aller chercher de l'aide ?
 - Si Sabine ou Anne veut rapporter ce qui s'est passé aux autorités, à qui s'adresserait-elle ?
 - Si les parents de Sabine l'abandonnent à cause de ce qui s'est passé, où peut-elle aller pour trouver de l'aide ?
 - Si Anne quitte Joseph, où peut-elle aller ?

- Si Sabine arrête l'école à cause de ce qui s'est passé, que fera-t-elle ? Si Anne quitte Joseph et elle a besoin d'argent, que fera-t-elle ? Où est-ce qu'elles peuvent trouver de l'argent ou du travail ?
 - Si Sabine ou Anne ne se sent plus en sécurité chez elle, où peut-elle aller chercher de l'aide ?
10. Demandez à un rapporteur de chaque groupe de présenter leur carte à l'ensemble des participants, en mettant en évidence les services disponibles.
 11. Demandez « Quels sont les obstacles empêchant les filles et femmes comme Sabine et Anne d'essayer d'accéder à ces services d'appui ? Quels sont les raisons pour lesquelles certains survivants ne cherchent pas d'appui ? » Selon leurs réponses, écrivez une liste d'obstacles sur un flip chart. Cherchez à sortir les réponses qui incluent les facteurs sociales, financières, géographiques, psychologiques, et autres.
 12. Demandez « Si Sabine ou Anne arrive au centre de santé, quels sont les obstacles les empêchant de recevoir les services dont elles ont besoin ? » Ajouter leurs réponses à la liste d'obstacles sur le flip chart.
 13. Mettez à la disposition des participants les listes des services disponibles au niveau provincial pour que chacun ait l'information et puisse renseigner et référer les victimes de VBG vers ces sources d'appui en cas de besoin.

Synthèse

Subvenir aux besoins des survivants des VS requiert des actions et la collaboration de plusieurs secteurs -- santé, application de la loi, services juridiques, éducation,... Les institutions et partenaires communautaires peuvent s'impliquer dans les efforts visant à adresser les besoins des survivants en vue de s'assurer que l'aide et l'appui sont disponibles, connus, et accessibles. Alors qu'il se peut que tous les services ne soient pas disponibles dans une même communauté, il est essentiel que ceux qui œuvrent à faire face à la VBG soient en mesure de référer les femmes vers d'autres sources d'appui et qu'ils les aident à accéder à ces services.

Polycopié 2 :

Services multisectoriels disponibles pour les victimes de VS dans la province de Kayanza

| Type d'assistance | Organisation ou agence | Description | Personnes de contact |
|-------------------|--|---|---|
| Multiple | Centre de développement familial (CDF) | <p>Les CDF sont des structures décentralisées du MSNDPG qui sont chargées de combattre les VS. Le CDF dans la province de Kayanza est mandaté pour offrir les services suivants, bien qu'en réalité beaucoup de ces services ne soient pas disponibles en raison des contraintes de financement :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Services psychosociaux <ul style="list-style-type: none"> • Appui psychologique individuel • Conseil psychologique de la famille et médiation • Référence à des spécialistes de la santé mentale • Suivi des victimes 2. Services médicaux (depuis janvier 2012, à travers les femmes des Nations-Unies, l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes) <ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement des victimes pour les services médicaux • Transport des victimes pour accéder au service de santé • Paiement des coûts de santé 3. Services légaux <ul style="list-style-type: none"> • Information sur les droits des victimes et les procédures légales • Renvoi vers le parquet et le service judiciaire • Accompagnement des victimes chez le parquet et à la police judiciaire • Paiement des avocats des victimes • Suivi des cas des victimes • Assistance pour la rédaction des plaintes • Transport des victimes et des témoins • Paiement des frais de tribunaux <p>En réalité, les contraintes de ressources financières et humaines empêchent le CDF d'offrir un grand nombre de ces services. Le CDF à Kayanza ne dispose que d'un seul membre de personnel. Le CDF a des centres dans six des neuf communes de la province de Kayanza. Parmi les communes sans centres se trouvent Muruta et Kabarore et les deux communes de Kayanza où cette évaluation a eu lieu.</p> <p>Les CDF tiennent des statistiques sur le nombre de cas de VS reçus, bien que la qualité des données soit faible en raison de l'insuffisance des</p> | <p>Espérance Banteyahaga</p> <p>77 75 30 29</p> |

| Type d'assistance | Organisation ou agence | Description | Personnes de contact |
|-------------------|--|--|-------------------------------------|
| | | outils de collecte de données et les contraintes financières. | |
| | Pathfinder International | Pathfinder travaille dans les communes de Kabarore, Butaganzwa et Kabarore en province de Kayanza. Il fait la formation des prestataires de soins de santé et assure le suivi des formations. Au niveau des services de PF, il mène une approche basée sur l'implication des hommes. Il a aussi formé des réseaux communautaires dans la prise en charge des violences sexuelles. | Le volet VSBG a fermé |
| | Réseau MUREKERISONI | Ce réseau de victimes de VS réfère et accompagne les nouvelles victimes à l'hôpital de Kayanza, chez la police et les parquets. | Léoncie Nshimirimana 79 23 49 34 |
| Médical | Hôpital de Kayanza et 8 centres de santé | Prise en charge médicale. | |
| | SWAA-Burundi, Branche de la province de Kayanza | La SWAA-Burundi travaille dans la prévention du VIH à travers des éducateurs choisis parmi les pairs des victimes et dans le traitement des personnes vivant avec le VIH. L'organisation fournit des services aux victimes de VS pour réduire les impacts liés au VIH et au SIDA. La branche de Kayanza offre un dépistage du VIH, une contraception d'urgence, un traitement des IST, un appui psychosocial, et l'orientation vers l'hôpital de Kayanza pour la PPE. L'organisation réfère également les clients au CDF, au projet UMWIZERO de CARE International, et à l'Association pour la protection des droits de l'homme et des personnes détenues, ainsi qu'à d'autres services juridiques. | André Ndayizeye 77 71 81 89 |
| Légal | Association pour la Défense des Droits des Femmes (ADDF) | L'ADDF s'engage dans la promotion et la protection des droits des femmes. L'organisation répond aux problèmes des VS à travers une sensibilisation sur les droits des femmes, des lois contre les VS, un code pénal et le droit familial. L'ADDF préconise des changements de politique en faveur de l'égalité entre les sexes. Elle offre également des services aux femmes pour améliorer leur statut, y compris des cours d'alphabétisation et des activités génératrices de revenus. En outre, l'ADDF offre des conseils juridiques et de suivi pour les victimes de VS et l'accompagnement des victimes devant les tribunaux. En plus de renvois vers parquets et la police, l'ADDF réfère les victimes à l'hôpital de Kayanza pour le traitement et la prophylaxie. | Hezagira Bénigne 79 98 92 01 |
| | Association pour | L'APRODH fournit des conseils juridiques aux | Tony Germain Nkina |

| Type d'assistance | Organisation ou agence | Description | Personnes de contact |
|--------------------------|---|---|----------------------------------|
| | la protection des droits de l'homme et des personnes détenues (APRODH)— Branche du Kayanza | victimes de VS, identifie les cas de VS, fournit des références et une aide juridique et milite en faveur de changements de politique. L'APRODH réfère les personnes auprès de l'hôpital de Kayanza, auprès d'autres services juridiques, du CDF, de l'Association des Miséricordieux pour l'Assistance des Vulnérables du VIH/SIDA (AMAVES), et au réseau de l'association MUREKERISONI. | 79 97 24 38 |
| | Parquet— Kayanza | Le parquet fait l'instruction et poursuite des dossiers pénaux, y compris les dossiers relatifs aux VS. D'une manière générale, le parquet joue l'avocat des victimes. Certains points focaux ont une formation en violences sexuelles et basée sur le genre. Le CDF appuie financièrement le parquet quand il faut faire les descentes sur les lieux du crime. Au niveau du parquet, la victime de violence ne paie pas de frais pour introduire son dossier. Cependant, en cours de procédure, il peut survenir des coûts difficiles à prendre en charge par la survivante. Il s'agit en particulier du déplacement et de la prise en charge des témoins et de l'acquisition du certificat médical suite à une réquisition à expert. La victime doit également consigner lorsqu'elle accepte de se constituer partie civile. Le parquet réfère les personnes à l'hôpital de Kayanza, au CDF et à la SWAA-Burundi. | Damien Manirakiza 79 99 25 39 |
| | Tribunal de Grande Instance de Kayanza | Tribunal de Grande Instance juge les cas de VS. Quelques juristes du Tribunal ont été formés en matière de prise en charge des VS. Pour le moment, le CDF supporte les frais de prendre en charge les témoins, l'achat des copies du jugement, et les autres frais. Le tribunal réfère verbalement les cas à l'hôpital de Kayanza, au parquet et au CDF. | Prime Mbarubukye 79 94 73 48 |
| Maison sécurisée - Foyer | Aucune/aucun | Cependant, le projet PAIVA-B est en train de construire une maison sécurisée pour le CDF dans la province de Kayanza. | |

Polycopié 3 :

Services multisectoriels disponibles pour les victimes de VS dans la province de Muyinga

| Type d'assistance | Organisation ou agence | Description | Personnes de contact |
|-------------------|---|--|---------------------------------|
| Multiple | Centre de développement familial (CDF) | Le CDF dans la province de Muyinga est chargé de proposer la même liste de services que le CDF dans la province de Kayanza. Cependant, comme le CDF à Kayanza, les contraintes de ressources financières et humaines l'empêchent d'offrir un grand nombre de ces services. | Triphine Kaneza 77 171 474 |
| | CARE International— Branche de Muyinga | Dans la province de Muyinga, CARE offre des soins aux victimes de VS en termes de planning familiale et de santé reproductive, d'aide juridique, d'appui psychosocial, et de renforcement des capacités économiques. CARE réfère les victimes à l'hôpital de Muyinga et aux services juridiques | Claude Niyongabo 79 56 48 95 |
| | Pathfinder International | Pathfinder travaille dans les communes de Giteranyi, Buhinyuza, Muyinga et Gasorwe en province de Muyinga. Il fait la formation des prestataires de soins de santé et assure le suivi des formations. Au niveau des services de PF, il mène une approche basée sur l'implication des hommes. Il a aussi formé des réseaux communautaires dans la prise en charge des violences sexuelles. | Le projet a fermé |
| Médical | Hôpital de Muyinga et neuf centres de santé | Prise en charge médicale. | |
| | SWAA-Burundi— Branche de Muyinga | La SWAA-Burundi travaille dans la prévention du VIH à travers la formation et l'implication de pairs éducateurs et du traitement des personnes vivant avec le VIH. L'organisation fournit des services aux victimes de VS pour réduire l'impact du VIH. La branche de Muyinga offre un dépistage du VIH, une contraception d'urgence, un traitement des IST, un appui psychosocial, et une orientation vers l'hôpital de Muyinga pour la PPE. L'organisation réfère également les personnes au CDF et au diocèse de Muyinga pour un conseil | Otrie Rugina 79 95 21 59 |

| Type d'assistance | Organisation ou agence | Description | Personnes de contact |
|-------------------|---|--|---------------------------------------|
| | | psychologique. | |
| | Association du Burundi pour le bien-être de la famille (ABUBEF) | L'ABUBEF offre aux victimes de VS certains services médicaux et réfère les personnes à l'hôpital de Muyinga. L'association est en partenariat avec la SWAA-Burundi (pour le dépistage du VIH), le CDF, et Pathfinder International. | Virginie Hasabumutima 71 10 66 81 |
| Légal | APRODH— Branche de Muyinga | L'APRODH fournit des conseils juridiques, l'identification des cas de VS, une orientation médicale et une aide juridique. Elle milite pour des changements de politique. L'APRODH réfère également les personnes à l'hôpital de Muyinga, à d'autres services juridiques et au CDF. | Emmanuel Manirakiza 71 51 67 83 |
| | Ligue Iteka | La ligue Iteka conseille les victimes de VS les réfère aux hôpitaux, les aide à trouver une aide légale et suit leurs affaires légales. | Jean Biterimanza 79 95 69 30 |
| | Commissionnaire de la police provinciale | Le commissionnaire enquête sur les cas de VS et réfère les victimes à l'hôpital CDF. | Innocent Sindayihebura 79 96 57 45 |
| | Parquet — Muyinga | <p>Le parquet fait l'instruction et poursuite des dossiers pénaux, y compris les dossiers relatifs aux VS. D'une manière générale, le parquet joue l'avocat des victimes. Certains points focaux ont une formation en violences sexuelles et basée sur le genre. Le CDF appuie financièrement le parquet quand il faut faire les descentes sur les lieux du crime.</p> <p>Au niveau du parquet, la victime de violence ne paie pas de frais pour introduire son dossier. Cependant, en cours de procédure, il peut survenir des coûts difficiles à prendre en charge par la survivante. Il s'agit en particulier du déplacement et de la prise en charge des témoins et de l'acquisition du certificat médical suite à une réquisition à expert. La victime doit également consigner lorsqu'elle accepte de se constituer partie civile.</p> <p>Le parquet réfère les personnes à l'hôpital de Muyinga, au CDF et à la SWAA-Burundi.</p> | Ernest Nduwimana 79 968 255 |

| Type d'assistance | Organisation ou agence | Description | Personnes de contact |
|----------------------|--|---|---|
| | Tribunal de Grande Instance de Muyinga | <p>Tribunal de Grande Instance juge les cas de VS. Quelques juristes du Tribunal ont été formés en matière de prise en charge des VS. Pour le moment, le CDF supporte les frais de prendre en charge les témoins, l'achat des copies du jugement, et les autres frais.</p> <p>Le tribunal réfère verbalement les cas à l'hôpital de Muyinga, au parquet et au CDF.</p> | Jacqueline Nimbona 79 91 36 17 |
| Conseil psychosocial | La conférence des évêques des églises catholiques du Burundi | <p>Dans le cadre du projet « Être à l'écoute et guérir les mémoires » l'Église catholique à Muyinga offre un appui psychosocial aux victimes de VS. Les services comprennent entre autres une thérapie de groupe et une sensibilisation de la communauté à travers le théâtre et la mobilisation communautaire.</p> <p>Le projet réfère les victimes aux structures de santé et à l'APRODH pour obtenir une aide juridique.</p> | Vincent Tuhabonye 79 96 71 19 |
| Autre | Dushirehamwe | <p>Au Muyinga, des volontaires de l'organisation nationale non gouvernementale (ONG) Dushirehamwe sensibilisent la population au sujet des VS et dirigent les victimes vers l'hôpital et les services juridiques. Cependant, l'organisation, dans la province de Muyinga, a une présence limitée et est uniquement composée de bénévoles et n'a pas de personnel.</p> | Jeanne Françoise Bangirinama Bangirinamaj.francoise@yahoo.fr |

2.4 Nouveaux types de courage

Objectifs

1. Identifier et encourager la mise en place de stratégies visant à promouvoir les relations saines.
2. Comprendre les façons de développer des pratiques sexuelles justes et plus responsables.
3. Comprendre les manières de remettre en question et de prendre des responsabilités face à la violence des hommes contre les femmes.

Durée

60 minutes

Supports

- Jeu de fiches d'action
- Affiches ayant pour titre « Moins courageux » et « Plus courageux »
- Scotch
- Marqueurs
- Flip chart

Scénarios pour les fiches d'action :

- Ignorez une dispute conjugale qui a eu lieu dans la rue devant votre domicile.
- Dites à un ami que vous vous craignez qu'une des deux personnes soit blessé/e par son partenaire.
- Dites à un homme que vous ne connaissez pas très bien que vous n'appréciez pas qu'il fasse des plaisanteries à propos du corps des femmes.
- Avancez vers un couple qui se dispute pour savoir si quelqu'un a besoin d'aide.
- Appelez la police si vous entendez une dispute chez un voisin.
- Rester calme lorsque vous entendez des plaisanteries qui excusent ou promeuvent la violence à l'égard des femmes.
- Avancez vers un groupe d'hommes et leurs dire d'arrêter de harceler les filles qui passent devant eux.
- Dites à un collègue que vous pensez qu'ils harcèlent sexuellement ses collègues féminines
- Laissez votre partenaire avoir le dernier mot lors d'une dispute.
- Encouragez votre fils à toujours traiter les femmes avec respect.
- Encouragez votre fille à entreprendre la carrière qu'elle veut.
- Parlez à votre cousin de l'utilisation de préservatifs.
- Dites à un ami que vous admirez la manière dont il s'occupe de ses enfants.
- Faites la cuisine pour votre partenaire et vos enfants après une longue semaine de travail.
- Participez à une manifestation d'hommes qui protestent contre la violence à l'égard des femmes et des enfants.
- Dites à votre fils que ce n'est pas grave s'il pleure.
- Pleurez en public lorsque vous en ressentez le besoin.
- Encouragez un voisin à demander une aide psychologique par rapport à son comportement abusif.
- Dites à un partenaire sexuel que vous n'êtes pas prêt à avoir une relation sexuelle avec lui / elle.
- Insistez sur l'utilisation d'un préservatif même si votre partenaire sexuel/le ne le souhaite pas.

Préparation

Avant que la séance ne commence, créez une fiche reflétant « la gamme d'actes courageux » sur un mur de la salle de formation en nommant une colonne de gauche « Moins courageux » et « Plus courageux » la colonne de droite.

Étapes

1. Pour commencer, demandez aux participants pourquoi ils pensent que les hommes doivent se sentir concernés par rapport à la violence à l'égard des femmes et des enfants. Durant la discussion, examinez les points clefs et assurez-vous qu'ils soient bien traités.
2. Ensuite demandez aux membres du groupe de dresser une courte liste d'actions que les hommes peuvent entreprendre pour prévenir les violences, surtout à l'égard des femmes et enfants, et pour promouvoir l'équité des genres dans leurs propres relations et au sein de la communauté. Écrivez-les sur le Flip chart.
3. Distribuez les cartes aux participants.
4. Demandez aux participants d'examiner les situations suivantes et de déterminer à quelle catégorie elles correspondent aux colonnes intitulées « Moins courageux » à « Plus courageux ». affichées sur le mur.
5. Une fois que les cartes ont été accrochées au mur, examinez chacune d'entre elles et discutez avec le groupe dans son ensemble pour savoir s'ils sont d'accord ou non par rapport à la manière dont les cartes ont été classées.
6. Répartissez les participants dans des groupes de six à sept personnes. Distribuez trois à quatre cartes à chaque groupe et demandez à chaque groupe de trouver un jeu de rôles qui décrive une de ces situations. Demandez-leur d'être clairs par rapport à ce qu'ils diraient et feraient pour promouvoir l'égalité des genres, le respect à l'égard d'autrui et les relations saines.
7. Une fois que chaque groupe a présenté son jeu de rôle, évoquez les stratégies utilisées et les actions entreprises afin de prévenir la violence.
8. Faites un résumé, en demandant d'abord aux participants ce qu'ils ont appris de cette séance, et s'ils pensent qu'ils peuvent entreprendre des actions pour mettre un terme à la violence. Terminez la séance en passant en revue les points clefs.

Synthèse

Les hommes peuvent jouer un rôle essentiel pour donner un exemple positif à d'autres hommes en traitant autrui avec respect et en défiant les attitudes et comportement oppressifs d'autres hommes. La plupart des hommes se soucient des femmes et des filles faisant partie de leur vie, qu'elles soient leur épouse, petite amie, fille, cousine ou d'autres membres de leur famille ou amie, collègue, paroissienne de leur église, ou voisine.

Lorsque des hommes commettent des actes violents, il est plus difficile pour les femmes de faire confiance aux hommes. Autrement dit, en raison des actes de certains hommes, tous les hommes sont considérés comme des violeurs ou criminels potentiels. Les hommes commettent la majorité des actes de violence domestique ou sexuelle à l'égard des femmes et par conséquent, ils ont une responsabilité particulière de devoir mettre fin à la violence perpétrée par les hommes.

Annexe I : EVALUATION DE L'ATELIER

Date _____

Province _____

Animateurs / animatrices _____

Instructions : Toutes vos réponses sont confidentielles. Les résultats de cette évaluation seront utilisés afin d'améliorer la formation. Nous vous encourageons de répondre à toutes les questions honnêtement.

1. Est-ce que vous avez été satisfait avec l'atelier :

1 Oui, complètement

2 En partie

3 Non, pas du tout

2. Qu'avez-vous apprécié ? Qu'avez-vous trouvé utile ?

3. Qu'est-ce que vous n'avez pas apprécié ? Qu'est-ce que vous n'avez pas trouvé utile ?

4. Quels sont les thèmes que vous avez trouvés les plus intéressants ?

5. Quels sont les thèmes que vous avez trouvés les moins intéressants ?

6. Est-ce que certains de vos avis ont changés à cause de l'atelier ?

1 Oui

2 Non

a. Si oui, comment ?

7. Est-ce que vous allez changer votre comportement à cause de l'atelier ?

1 Oui

2 Non

b. Si oui, comment ?

8. Est-ce que vous allez partager ce que vous avez appris avec les autres ?

1 Oui

2 Non

a. Si oui, qui et comment ?

9. Quels sont vos suggestions pour améliorer de l'atelier ?

Annexe 2 : PRÉ-TEST / POST-TEST

Note de l'animateur

Cette enquête vous aidera à évaluer l'impact de l'atelier. Elle devrait être administrée avant et après l'atelier. Lorsque vous l'administrez, il est important d'informer les participants qu'ils sont libres de répondre ou ne pas répondre aux questions, de les rassurer que toutes leurs réponses resteront confidentielles. Par conséquent, vous ne demanderez pas leurs noms pour l'enquête.

Instructions : Vous n'êtes pas obligé de participer dans ce pré-test mais nous vous encourageons de participer. Les résultats du pré-test seront utilisées afin d'adapter le contenu de l'atelier et d'évaluer l'efficacité de l'atelier. Toutes vos réponses sont confidentielles. Répondez à toutes les questions du mieux que vous pouvez. Il n'y a pas de réponse « incorrecte » – nous souhaitons obtenir des réponses sincères de votre part. Si vous avez des questions sur le pré-test, adressez-vous aux facilitateurs.

PARTIE 1 – INFORMATIONS PERSONNELLES

1. De quel sexe êtes-vous ?

- 1 Masculin
2 Féminin

2. Quel âge avez-vous?

_____ ans

3. Etes-vous marié ?

- 1 Oui
2 Non

4. Quel est votre profil ?

- 1 Leader / autorité
2 Imboneza /baremeshakiyago
3 Représentant d'une association qui offre de services aux survivants
4 Autre _____

PARTIE 2 – ATTITUDES

Cochez la réponse qui se rapproche le plus de votre opinion.

1. Selon vous, est-il justifié qu'un mari frappe ou batte sa femme dans les situations suivantes :

a. Si elle sort sans le lui dire ?

- 1 Je suis très d'accord
2 Je suis d'accord
3 Je ne suis ni d'accord ni contre
4 Je suis contre

5 Je suis très contre

b. Si elle argumente avec lui ?

- 1 Je suis très d'accord
 2 Je suis d'accord
 3 Je ne suis ni d'accord ni contre
 4 Je suis contre
 5 Je suis très contre

c. Si elle refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui ?

- 1 Je suis très d'accord
 2 Je suis d'accord
 3 Je ne suis ni d'accord ni contre
 4 Je suis contre
 5 Je suis très contre

d. Si elle brûle la nourriture ?

- 1 Je suis très d'accord
 2 Je suis d'accord
 3 Je ne suis ni d'accord ni contre
 4 Je suis contre
 5 Je suis très contre

e. Si elle néglige les enfants ?

- 1 Je suis très d'accord
 2 Je suis d'accord
 3 Je ne suis ni d'accord ni contre
 4 Je suis contre
 5 Je suis très contre

2. Les femmes devraient avoir des droits égaux à ceux des hommes et recevoir le même traitement que les hommes.

- 1 Je suis très d'accord
 2 Je suis d'accord
 3 Je ne suis ni d'accord ni contre
 4 Je suis contre
 5 Je suis très contre

3. Dans l'ensemble, les hommes sont de meilleurs politiciens que les femmes et devraient être élus que les femmes.

- 1 Je suis très d'accord
 2 Je suis d'accord
 3 Je ne suis ni d'accord ni contre
 4 Je suis contre
 5 Je suis très contre

4. **Quand les emplois sont rares, les hommes doivent avoir plus de droit à l'emploi que les femmes.**
- 1 Je suis très d'accord
 - 2 Je suis d'accord
 - 3 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 4 Je suis contre
 - 5 Je suis très contre
5. **Une femme qui port des préservatifs dans son sac-à-main est une « femme légère ».**
- 1 Je suis d'accord
 - 2 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 3 Je suis contre
6. **Il y a des hommes et garçons qui sont parmi les victimes des violences basées sur le genre.**
- 1 Je suis d'accord
 - 2 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 3 Je suis contre
7. **La plupart des viols sont commis par des étrangers.**
- 1 Je suis d'accord
 - 2 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 3 Je suis contre
8. **Un homme doit avoir plusieurs petites amies avant de se marier.**
- 1 Je suis d'accord
 - 2 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 3 Je suis contre
9. **La violence basée sur le genre est un problème majeur de santé.**
- 1 Je suis d'accord
 - 2 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 3 Je suis contre
10. **C'est l'homme seul qui doit décider quand le couple aura les rapports sexuels.**
- 1 Je suis d'accord
 - 2 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 3 Je suis contre
11. **À cause de leur biologie, les hommes ne peuvent pas contrôler leurs pulsions sexuelles.**
- 1 Je suis d'accord
 - 2 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 3 Je suis contre
12. **Une femme est ivre, elle ne peut pas donner un vrai accord pour un rapport sexuel.**
- 1 Je suis d'accord
 - 2 Je ne suis ni d'accord ni contre
 - 3 Je suis contre

- 13. C'est de violence quand quelqu'un drague une personne, qui est sous son autorité.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre
- 14. Le viol est parfois la faute de la victime.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre
- 15. Les comportements définis par la société peuvent être modifiés par des individus.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre
- 16. Les femmes et les hommes ont toujours le droit de dire NON, aux relations sexuelles à n'importe quel moment, même après avoir commencé.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre
- 17. Les hommes qui abusent de l'alcool, courent plus de risques de contracter le VIH.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre
- 18. Si votre ami sort avec une fille de 16 ans, ce n'est pas votre problème parce qu'elle n'est pas votre enfant.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre
- 19. Les violences sexuelles ont des conséquences uniquement sur les vies des victimes.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre
- 20. La violence domestique est une affaire privée.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre
- 21. Les rôles des femmes dans la société devraient être déterminés par leur biologie.**
- 1 Je suis d'accord
2 Je ne suis ni d'accord ni contre
3 Je suis contre

PARTIE 3 – COMPORTEMENTS

Choisir les réponses qui reflètent le mieux vos actions. Souvenez-vous que toutes vos réponses resteront confidentielles.

22. Au cours des trois derniers mois, avez-vous parlé avec quelqu'un qui a commis les violences basées sur le genre au sujet de ces violences ?

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Je ne me souviens pas
- 4 Je n'ai pas rencontré une telle personne

23. Au cours des trois derniers mois, avez-vous aidé un survivant des violences basées sur le genre ?

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Je ne me souviens pas
- 4 Je n'ai pas rencontré une telle personne

24. Après l'atelier, pensez-vous que vous allez discuter les violences sexuelles avec les amis ?

- 1 Oui
- 2 Non